# Commentaires sur l'inventaire des dégâts 1988

Autor(en): **Schlaepfer, Rodolphe**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **140 (1989)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-764215

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Commentaires sur l'inventaire des dégâts 1988[1]

Par *Rodolphe Schlaepfer*
(Institut fédéral de recherches forestières, CH-8903 Birmensdorf)

Oxf.: 524.6: 48: (494)

## La notion de «dépérissement des forêts»

Le «dépérissement des forêts» est une dégradation observable mais encore mal expliquée, de l'état sanitaire des arbres et des peuplements. Le phénomène est constaté au niveau de l'hémisphère nord; il peut conduire à la mort. Sa nature varie de région à région. Les dégâts attribués au «dépérissement des forêts» ne doivent pas être confondus avec les dégâts causés par les facteurs d'influence «classiques» tels que le vent, les conditions climatiques extrêmes, la neige, le gibier, etc.

L'observation du «dépérissement des forêts», au niveau des grandes surfaces, est basée sur l'évaluation de la perte de masse foliaire de l'arbre. Cette technique, malgré certaines difficultés connues, est acceptée par la plupart des pays concernés.

## L'évolution des dégâts

L'évolution des dégâts attribués au «dépérissement des forêts» varie de région à région. Pour l'ensemble de la Suisse, nous observons, pour la première fois entre 1987 et 1988, une diminution de la proportion pondérée des arbres classés comme atteints; ce taux passe de 56 pour cent à 43 pour cent. La même tendance est constatée dans les pays qui nous entourent: Bade-Wurtemberg: 60 à 59 pour cent, Bavière: 62 à 57 pour cent, Autriche: 33 à 29 pour cent.

L'amélioration constatée en Suisse se manifeste surtout chez les feuillus puisque le pourcentage d'arbres atteints passe de 57 à 33 pour cent. Chez les résineux, l'amélioration est plus faible: 55 à 48 pour cent. La régression du taux d'arbres atteints dans les régions forestières de Suisse est variable: Jura: −13 pour cent, Plateau: −20 pour cent, Préalpes: −17 pour cent, Alpes: −13 pour cent et Sud des Alpes: −18 pour cent.

La raison de cette amélioration est difficile à expliquer. On peut avancer l'hypothèse de l'influence de conditions climatiques particulièrement favorables.

Il faut relever qu'une diminution constatée sur une année seulement ne nous permet pas de conclure à une amélioration à long terme de l'état sanitaire de nos forêts.

[1] Conférence de presse Sanasilva et Inventaire national forestier du 24 novembre 1988 à Berne.

## La recherche sur les causes

La recherche sur les causes du «dépérissement des forêts» se poursuit en Suisse comme à l'étranger. Malgré les moyens engagés, elle se heurte à de nombreuses difficultés. Les résultats obtenus jusqu'ici indiquent que les causes sont probablement multiples et variables d'une région à l'autre. Dans de nombreux cas, les dégâts ne peuvent pas être expliqués sans la participation de la pollution.

## Conclusions

Bien que l'évolution du «dépérissement des forêts» depuis 1983 ne soit pas aussi dramatique qu'on pouvait le craindre il y a quelques années et que l'état des dégâts aux forêts ne permette heureusement pas encore de parler en 1988 d'une catastrophe généralisée pour la Suisse, la situation actuelle pose de gros problèmes à de nombreuses entreprises forestières et l'évolution à long terme des dégâts et leurs conséquences possibles pour notre société restent une sérieuse source d'inquiétude.

Au vu de l'état de nos connaissances sur le «dépérissement des forêts», il est nécessaire de poursuivre et d'intensifier:

a) les mesures permettant de préserver ou d'améliorer l'état de notre environnement,
b) les mesures permettant de venir en aide aux entreprises forestières et
c) l'observation, l'étude des causes et l'analyse des conséquences du phénomène.